

Et aujourd'hui ?

Les Amish mènent une vie simple, loin des attraits du monde environnant. La famille est honorée : les grands-parents construisent généralement une petite maison de proximité, pour rester utiles à la famille en cas de besoin. Le patchwork, travail communautaire par excellence, réunit régulièrement les femmes et offre de précieuses opportunités de convivialité. Les ouvrages ainsi réalisés servent de cadeaux de mariage ou sont vendus au profit du MCC, l'association humanitaire mennonite.

Un des meilleurs connaisseurs du mouvement amish, John A. Hostetler, déclarait à la fin du colloque amish tenu à Ste Marie aux Mines en 1993 :

“ **Souvent, ceux qui recherchent une vie meilleure, admirent de loin les Amish.**

A ceux-là les Amish répondent :

Si vous admirez notre foi, fortifiez la vôtre.

Si vous admirez notre sens de l'engagement, approfondissez le vôtre.

Si vous admirez nos valeurs profondes et durables, alors vivez-les.

Si vous admirez notre esprit de communauté, alors construisez-en une.

Ces choses ne peuvent ni s'acheter dans une boîte ni être trouvées dans un livre.

Elles se construisent et se cultivent.

”

ASSOCIATION FRANÇAISE D'HISTOIRE ANABAPTISTE MENNONITE

F-68040 Colmar-Ingersheim

(inscrite au Registre des Associations auprès du Greffe du Tribunal de Kaysersberg)

Information:

- **Thierry Hückel** : *President*,
4 Grande rue - F-70400, Couthenans • Thierry.huckel@orange.fr
- **Jean-Jacques Hirschy** : *président d'honneur*,
48, rue de la République - F-68040 Ingersheim • jj.hirschy@yahoo.fr
- **Robert Baecher** : *historien*,
32b, rue de l'Arc - F-68120 Pfastatt • robert.baecher@orange.fr
- **René Eyer** : *relations Carrefour du Patchwork*,
6, rue Rohan - F-67230 Benfeld • rc.eyer@orange.fr



création graphique : grafikexpo.fr - crédit photos : Jacques Légeret

Carrefour Européen du Patchwork

St^e Marie-aux-Mines | Alsace | France



Berceau du mouvement
Amish



! Origines du mouvement Amish ?

Les origines du mouvement Amish se situent au 16^{ème} siècle dans la branche anabaptistemennonite de la Réforme.

Les mennonites ne sont certes pas très connus, mais de même que l'on parle de luthériens ou de calvinistes en mémoire de Luther ou de Calvin, les mennonites tirent leur nom - malgré eux - de Menno Simons, prêtre et réformateur hollandais (1495-1561).

Malgré eux, car la véritable origine de leur mouvement se situe en Suisse en 1525. A Zurich, la Réforme amorcée par Zwingli subissait ses propres soubresauts : des divergences profondes apparaissaient entre réformateurs, telles que la séparation de l'église et du pouvoir, l'usage de la violence ou la pratique du baptême.

Au cœur du débat, Conrad Grebel, théologien proche de Zwingli, Michaël Sattler, ancien prêtre du couvent de Sankt Peter en Forêt Noire et co-rédacteur de la première confession de foi du mouvement, intitulée « Entente Fraternelle » en 1527, Pilgram Marpeck, ingénieur originaire du Tyrol, employé par la ville de Strasbourg et fervent défenseur de la non-violence, et bien d'autres s'engagèrent dans la voie d'une église plus conforme aux communautés chrétiennes des premiers siècles.

Ceux qu'une réflexion approfondie avait menés à refuser le baptême d'enfants et à ne reconnaître que le baptême d'adultes sur confession de foi en DIEU par Jésus le CHRIST, furent surnommés anabaptistes, c'est à dire rebaptisés. Persécutés, ils émigrèrent vers l'Allemagne, l'Alsace, le Pays de Montbéliard, la Hollande, où les autorités étaient disposées à les accueillir. Le cours de l'histoire amena leurs descendants à fuir encore vers d'autres pays et d'autres continents, tels que la Russie, puis l'Amérique du Nord et du Sud.

Naissance du mouvement Amish

Sainte Marie aux Mines, dépendant de la seigneurie de Ribeaupierre, accueillait au XVII^{ème} siècle un grand nombre de réfugiés aussi bien réformés huguenots qu'anabaptistes. Ces deux communautés sympathisaient entre elles et avaient même des célébrations religieuses communes.

C'est dans ce « Val d'Argent » que le mouvement Amish vit le jour en 1693 sous l'impulsion de Jacob Amann, un prédicateur suisse, natif du Simmental. Selon sa conviction, l'assemblée chrétienne devait vivre en s'inspirant des principes puisés dans la Bible et tels qu'ils étaient compris et adoptés par les Anciens de l'assemblée. Cette communauté chrétienne, identifiée sous le nom de « Amish » s'apparente davantage à un ordre religieux qu'à une église classique, en raison de l'entraide et de la discipline vécues activement et volontairement au sein du groupe, ce qui la distingue fondamentalement des autres églises.

A la Révolution, l'instauration du service militaire obligatoire en France précipita l'émigration des Amish vers le Nouveau Monde. Désormais la France et plus largement l'Europe n'offraient plus de place à une telle communauté chrétienne. Il n'en demeure pas moins que le mouvement Amish, aujourd'hui bien implanté en Pennsylvanie et en d'autres états et contrées nord-américaines, est issu de cette région d'Alsace.

Il s'inscrit dans l'histoire comme une branche du mouvement anabaptiste et présente de nombreux liens avec les églises mennonites, notamment dans le domaine de l'aide en faveur des déshérités dans le monde.



! Et aujourd'hui ?

Les Mennonites

Aujourd'hui, les **mennonites** s'identifient avec les églises qui se réclament des principes anabaptistes et qui, grâce au travail missionnaire et social, discret et patient, se sont implantées sur tous les continents. Vivre en communion est exigeant. Il faut de la cohérence, du réalisme et de la persévérance. C'est un apprentissage qui demande foi, espérance, confiance, pardon et amour fraternel. Ce processus doit commencer chez soi et dans les assemblées locales. Prendre part ensuite à la communion mondiale, avec tout ce que cela implique, contribue à la croissance de la vie et du témoignage des communautés. C'est là le défi à vivre comme espérance du futur.

Au niveau mondial, le mouvement compte 1.300.000 membres baptisés dont 450.000 en Amérique du Nord, autant en Afrique et un grand nombre dans le Tiers-monde.

En France les mennonites, sont environ 2.000, répartis dans une trentaine d'assemblées localisées en grande partie dans un grand quart nord-est du pays. Ces assemblées sont regroupées dans l'Association des Eglises Evangéliques Mennonites de France (AEEMF). Principalement dirigée par des laïques, chaque assemblée locale est autonome. Divers ministères y sont exercés : ancien, prédicateur, diacre... Les membres résident généralement dans un rayon d'une trentaine de kilomètres du lieu de culte, où l'assemblée se réunit chaque dimanche pour la célébration dominicale. Les membres viennent en famille, les enfants et les jeunes se retrouvent pour un enseignement adapté à leur âge.

L'engagement social des mennonites se traduit depuis de nombreuses années par leur implication dans le développement et la gestion d'établissements en faveur de handicapés, de personnes âgées, et d'enfants placés par les Services Sociaux. Diverses actions sont menées en faveur de victimes de cataclysmes, de guerres et de la pauvreté en général dans le monde.

Les Amish

Les Amish vivent essentiellement à la campagne, ils sont agriculteurs, artisans, commerçants, etc. Ils n'ont pas de lieux de cultes spécifiques mais leurs demeures sont généralement conçues pour recevoir du monde.

Alternativement ils se retrouvent pour une journée d'assemblée où la lecture de la Bible et les commentaires occupent une large place, entrecoupés de cantiques anciens. Les journées d'assemblée sont aussi l'occasion de s'entretenir de bien des sujets. C'est le lieu de la communion et de la communication.

Les Amish se caractérisent par la mutualisation du risque : l'assemblée remplace l'assurance en cas d'hospitalisation ou quand l'incendie cause des dommages importants. Qu'un séjour à l'hôpital devienne nécessaire, et c'est le groupe qui assume le risque, qu'un incendie se déclare, et dès le lendemain, la communauté se retrouve sur les lieux du sinistre, range, nettoie et évacue les décombres avant d'entreprendre la reconstruction.

Les hommes sont sur le chantier, les femmes préparent le repas : le sinistre se transforme en fête communautaire.